

Intentions de messe du 09 au 16 mars 2025

Dimanche 09 mars 2025 11h	1er dimanche du carême (Violet) Mary-Lou Sutton ✠ / Janine A. Fortier
Mardi 11 mars 2025 16h30	Férie (Violet) Intention collective
Jeudi 13 mars 2025 16h30	Férie (Violet) Aux intentions des paroissien/ne/s
Dimanche 16 mars 2025 11h	2^e dimanche du carême (Violet) Jeanne-Mance Dufaux ✠ / Janine A. Fortier

Pétitions pour la prière universelle

11 mars 2025

Maria Scotti
 Jacques Boileau
 Abbé Fadi Sarraf
 Jean-Yves Gourd
 Laury Jane McGarrigle
 Père Robert Lachaine, CSV

13 mars 2025

Jules et Andrée Rouleau

Vos offrandes du 23 février et 02 mars 2025

Quêtes	1406,00\$
Dîmes	250,00\$
Dons	6100,00\$
Réparations majeures	----

Merçi

Funérailles

Le 15 mars, *Jacques Cantin* à l'âge de 99 ans

La discipline Pénitentielle

Tous les fidèles sont tenus par la loi divine de faire pénitence, chaque personne à sa façon; toutefois, afin que toute la communauté soit unie par quelque observance commune de pénitence, des jours pénitentiels sont prescrits durant lesquels il est demandé de s'adonner de façon spéciale à la prière, aux œuvres de piété et de charité, pratiquant l'abnégation en remplissant plus fidèlement ses propres devoirs et spécialement, en observant le jeûne et l'abstinence selon les normes canoniques.

Temps

Les jours et les temps pénitentiels pour l'Église universelle sont tous les vendredis de l'année et le temps du Carême.

Jeûne et abstinence

Temps

Le mercredi des Cendres et le Vendredi saint sont des jours de jeûne et d'abstinence de viande.

Les autres vendredis, sauf s'ils coïncident avec les fêtes de Noël (25 décembre) ou de la Mère de Dieu (1er janvier), sont des jours d'abstinence de viande; au Canada, on peut, les vendredis, substituer à l'abstinence des œuvres de charité ou des exercices de piété.

Sujet

Tous les fidèles de 18 à 60 ans sont soumis à la loi du jeûne.

Tous les fidèles de 14 ans et plus sont soumis à la loi de l'abstinence.

Les fidèles, qui, en raison de leur jeune âge, ne sont pas soumis à la loi du jeûne et de l'abstinence doivent être éduqués à un authentique esprit de pénitence par leurs pasteurs et parents.

Dispense

Le curé peut, dans chaque cas particulier, dispenser de l'obligation du jeûne et de l'abstinence aux jours fixés; on peut alors commuer l'obligation en d'autres exercices de piété ou œuvres de charité.

Annonce

Avancer avec le Christ en Carême

Le Carême, un chemin vers Pâques

Les jeudis 6 et 20 mars :

- 17h15 à 18h00 – Chemin de Croix

Le jeudi 3 avril :

- 17h15 à 18h00 – Chemin de Croix

Changement d'heure-Dimanche 16 mars

Dans la nuit du samedi 8 mars au dimanche 9 mars,
nous avançons l'heure : à 2 h du matin, il sera 3h.

Pensez à régler vos horloges afin d'être à l'heure

pour la messe !

Quête spéciale – Dimanche 16 mars

À la fin de la messe, une deuxième quête sera recueillie
pour soutenir la formation des nouveaux prêtres
de notre diocèse, au profit des Œuvres des Vocations
du diocèse de Montréal.

Message du Pape François pour le carême 2025

Marchons ensemble dans l'espérance

Chers frères et sœurs,

avec le signe pénitentiel des cendres sur la tête, nous commençons le pèlerinage annuel du Saint Carême dans la foi et dans l'espérance. L'Église, mère et maîtresse, nous invite à préparer nos cœurs et à nous ouvrir à la grâce de Dieu pour que nous puissions célébrer dans la joie le triomphe pascal du Christ-Seigneur, sur le péché et sur la mort. Saint Paul le proclame : « La mort a été engloutie dans la victoire. Ô Mort, où est ta victoire ? Ô Mort, où est-il, ton aiguillon ? » (1 Co 15, 54-55). En effet, Jésus-Christ, mort et ressuscité, est le centre de notre foi et le garant de la grande promesse du Père qu'est la vie éternelle déjà réalisée en son Fils bien-aimé (cf. Jn 10, 28 ; 17, 3). [\[1\]](#)

Je voudrais proposer à l'occasion de ce Carême, enrichi par la grâce de l'année jubilaire, quelques réflexions sur ce que signifie marcher ensemble dans l'espérance, et découvrir les appels à la conversion que la miséricorde de Dieu adresse à tous, en tant qu'individus comme en tant que communautés.

Tout d'abord, *marcher*. La devise du Jubilé, "pèlerins de l'espérance", nous rappelle le long voyage du peuple d'Israël vers la Terre promise, raconté dans le livre de l'Exode : une marche difficile de l'esclavage à la liberté, voulue et guidée par le Seigneur qui aime son peuple et lui est toujours fidèle. Et nous ne pouvons pas évoquer l'exode biblique sans penser à tant de frères et sœurs qui, aujourd'hui, fuient des situations de misère et de violence, partant à la recherche d'une vie meilleure pour eux-mêmes et pour leurs êtres chers. Un premier appel à la conversion apparaît ici car, dans la vie, nous sommes tous des pèlerins. Chacun peut se demander : comment est-ce que je me laisse interpellé par cette condition ? Suis-je vraiment en chemin ou plutôt paralysé, statique, dans la peur et manquant d'espérance, ou bien encore installé dans ma zone de confort ? Est-ce que je cherche des chemins de libération des situations de péché et de manque de dignité ? Ce serait un bon exercice de Carême que de nous confronter à la réalité concrète d'un migrant ou d'un pèlerin, et de nous laisser toucher de manière à découvrir ce que Dieu nous demande pour être de meilleurs voyageurs vers la maison du Père. Ce serait un bon "test" pour le marcheur.

En second lieu, faisons ce chemin *ensemble*. Marcher ensemble, être synodal, telle est la vocation de l'Église. [\[2\]](#) Les chrétiens sont appelés à faire route ensemble, jamais comme des voyageurs solitaires.

L'Esprit Saint nous pousse à sortir de nous-mêmes pour aller vers Dieu et vers nos frères et sœurs, et à ne jamais nous refermer sur nous-mêmes. [3] Marcher ensemble c'est être des tisseurs d'unité à partir de notre commune dignité d'enfants de Dieu (cf. *Ga* 3,26-28) ; C'est avancer côte à côte, sans piétiner ni dominer l'autre, sans nourrir d'envies ni d'hypocrisies, sans laisser quiconque à la traîne ou se sentir exclu. Allons dans la même direction, vers le même but, en nous écoutant les uns les autres avec amour et patience.

En ce Carême, Dieu nous demande de vérifier si dans notre vie, dans nos familles, dans les lieux où nous travaillons, dans les communautés paroissiales ou religieuses, nous sommes capables de cheminer avec les autres, d'écouter, de dépasser la tentation de nous ancrer dans notre autoréférentialité et de nous préoccuper seulement de nos propres besoins. Demandons-nous devant le Seigneur si nous sommes capables de travailler ensemble, évêques, prêtres, personnes consacrées et laïcs, au service du Royaume de Dieu ; si nous avons une attitude d'accueil, avec des gestes concrets envers ceux qui nous approchent et ceux qui sont loin ; si nous faisons en sorte que les personnes se sentent faire partie intégrante de la communauté ou si nous les maintenons en marge. [4] Ceci est un deuxième appel : la conversion à la synodalité.

Troisièmement, faisons ce chemin ensemble dans l'espérance d'une promesse. Que *l'espérance qui ne déçoit pas* (cf. *Rm* 5, 5), le message central du Jubilé [5], soit pour nous l'horizon du chemin de Carême vers la victoire de Pâques. Comme nous l'a enseigné le Pape Benoît XVI dans l'encyclique *Spe salvi* : « L'être humain a besoin de l'amour inconditionnel. Il a besoin de la certitude qui lui fait dire : "Ni la mort ni la vie, ni les esprits ni les puissances, ni le présent ni l'avenir, ni les astres, ni les cieus, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus Christ" (*Rm* 8, 38-39) ». [6] Jésus, notre amour et notre espérance, est ressuscité, [7] il vit et règne glorieusement. La mort a été transformée en victoire, et c'est là que réside la foi et la grande espérance des chrétiens : la résurrection du Christ !

Et voici le troisième appel à la conversion : celui de l'espérance, de la confiance en Dieu et en sa grande promesse, la vie éternelle. Nous devons nous demander : ai-je la conviction que Dieu pardonne mes péchés ? Ou bien est-ce que j'agis comme si je pouvais me sauver moi-même ? Est-ce que j'aspire au salut et est-ce que j'invoque l'aide de Dieu pour l'obtenir ? Est-ce que je vis concrètement l'espérance qui m'aide à lire les événements de l'histoire et qui me pousse à m'engager pour la justice, la fraternité, le soin de la maison commune, en veillant à ce que personne ne soit laissé pour compte ?

François